

# Le voyage intérieur

par Cécile Courtat

## « Les nécessaires INITIATIONS »



### Rencontre avec Pierre-Yves Albrecht

Mieux se connaître, trouver un sens à sa vie... des questionnements essentiels qui semblent être relégués au second plan en période troublée par des difficultés économiques et sociétales. Et pourtant, nous avons plus que jamais besoin de trouver où tout cela nous mène !

Depuis 1981, Pierre-Yves Albrecht, éducateur, philosophe et anthropologue, a accueilli des jeunes en difficultés (alcool, drogues...) au sein d'un centre spécialement créé pour eux. Comment leur faire toucher l'envie de vivre quand plus rien n'a de sens et que tout semble désespéré ? Cette démarche l'a ensuite amené à accompagner toutes les personnes en quête de sens. La question fondamentale étant identique pour tous « Qui suis-je ? », une des façons de le savoir est l'initiation. Quel sens ce mot revêt-il au XXI<sup>e</sup> siècle et comment l'expérimenter ?

Partir seul en montagne, dans une grotte ou marcher dans le désert... Qu'est-ce qui pousse l'humain d'aujourd'hui à se confronter à des conditions extrêmes ? Que cherche-t-il ? Sortir d'une routine ou d'un engourdissement ! A croire que le confort de nos sociétés actuelles nous endort et nous fait oublier l'essentiel ! Que manque-t-il tant à « l'homo matérialiste » qui a su faciliter sa vie matérielle certes mais en oubliant que ce n'était peut-être pas le plus important ? Au fond, tout un chacun cherche la même chose : un sens à sa vie. Comment le trouver ?

Au cours de la conférence dans le cadre du ciné-forum « reconnexion » en octobre 2018 à

Sarlat (1), P.-Y. Albrecht s'exprimait ainsi : « *Nous sommes descendus vers un cul de sac anthropologique avec une seule dimension, l'homme économique. Nous gravitons principalement autour du matériel actuellement dans nos vies. **L'homme pneumatique (Homme-âme et Homme-esprit) a été occulté.** Nous mangeons, nous regardons la télé, nous sommes ancrés dans la matière. L'homme est hylique (attaché à la matière). Il rate les deux autres grandes dimensions : celle de l'âme et celle de l'esprit. Toute la matière du monde, tout l'argent du monde ou tout le succès du monde n'apporteront jamais le sens de la vie... »*

## Un cheminement singulier

D'abord professeur de philosophie en Suisse dans une collège d'enfants très riches, P.-Y. Albrecht s'est vite ennuyé et a fait un virage radical en partant travailler en prison. Il lui a été ensuite demandé de fonder un foyer pour sidéens et toxicos, une institution qu'il a lui-même dirigée pendant 35 ans. Aujourd'hui, selon son expression, il s'occupe de gens « normaux ».

Pour expliquer son cheminement, il nous raconte son histoire : « *Dès 1981, j'ai reçu les premiers toxicomans ; je me suis trouvé confronté à quelque chose d'assez terrifiant. J'ai été face à des personnes déstructurées, appauvries de l'esprit et en grande souffrance psychique. Ces jeunes avaient une famille et de quoi manger mais n'avaient pas le sens de la vie. Ils étaient devenus des épaves dans le désœuvrement, la tricherie ou le mensonge. Ils étaient très souffrants. J'observais au niveau anthropologique le résultat qu'avait produit notre société et je voyais comment avaient été construits ces personnes. On a forgé et on forge encore un homme matériel, homme-corps, homme-matière, homme de la consommation.*

*Etre toxico et s'injecter du plaisir dans les veines, n'est-ce pas le summum du mal-être, du blues ? Je ne savais pas que faire ! Pourquoi faisaient-ils cela ? J'étais emprunté. J'ai voulu démissionner après 6 mois puis j'ai repensé à Socrate. N'était-ce pas une chance extraordinaire qui m'était donnée ! J'ai pu ainsi pratiquer la maïeutique (2) avec les paumés, les crapules et les tolards. Je pouvais enfin faire de la philosophie incarnée. La philosophie, ça ne se fait pas sur les bancs de l'école. Peux-tu faire bouger l'âme défaillante ? Permettre à l'humain de faire resurgir son âme, la faire rayonner, regrandir et ressembler à un homme ? »*

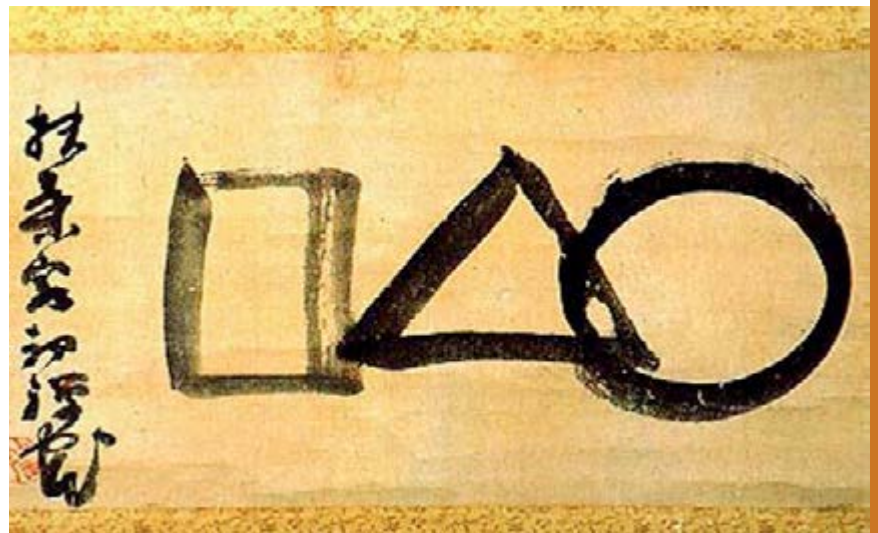
C'est par l'anthropologie que nous pouvons comprendre comment nous en sommes arrivés à perdre le sens. Voici le constat des lieux de P.-Y. Albrecht : « *En 1981, les "bourgeois" ne parlaient pas du corps, de l'âme et de l'esprit. C'était mal vu ! Aujourd'hui, nous connaissons tous ces notions. Les valeurs à cette époque étaient essentiellement matérialistes. Les affaires économiques marchaient bien en Suisse et les gens ne pensaient pas à l'âme ou à l'esprit. Il y avait dans cette cohorte de toxico cette question sous-jacente du « Qui suis-je ? ». Le mal-être des jeunes qui m'étaient confiés était sous-tendu par la question : « A quoi ça sert tout ça ? ». Il fallait résoudre cette équation difficile et qu'allais-je leur proposer ? La première thérapie était basée sur la philosophie tripartite « corps-âme-esprit ». Il fallait faire bouger l'âme et l'esprit mais comment ? »*

« **Toute la matière du monde, tout l'argent du monde ou tout le succès du monde n'apporteront jamais le sens de la vie... »**

(P.-Y. A)

*La première thérapie était basée sur la philosophie tripartite « corps-âme-esprit ». Il fallait faire bouger l'âme et l'esprit mais comment ? »*

(P.-Y. A)



Représentation zen du « corps, âme, esprit ».

### Notes

1-Le 9ème ciné-forum organisé par l'association Mythes & réalités sous le titre « Reconnexion » s'est déroulé les 5-6-7 octobre 2018 à Sarlat. P.-Y. Albrecht y a fait une conférence « Les nécessaires initiations » et projeté un extrait du film « la caravane de sel ». Présentation de la conférence de P.-Y. Albrecht, [cliquer ICI](#)  
2-En philosophie, la maïeutique désigne l'accouchement et l'interrogation sur les connaissances. Socrate, dont la mère était sage-femme, parlait de « l'art de faire accoucher les esprits ». De manière concrète, il posait des questions faussement naïves, écoutait et s'arrangeait pour que l'interlocuteur se rende compte de ses manques de précision et de ses contradictions dans ses raisonnements. Les personnes prenaient conscience qu'elles croyaient savoir, mais elles ne savaient pas.

# Est-il nécessaire de passer par des événements climatiques défavorables pour vivre l'initiation ?



P.-Y.A : Dans la nature, la transformation d'un élément naturel passe par la difficulté (chenille/papillon). C'est ce qu'on appelle « un retournement ». Ce qui nous menace, nous humains, c'est de croire que notre savoir peut suffire à la transformation. Le savoir n'est pas la connaissance. La connaissance est un pouvoir. C'est la puissance d'un mantra en adéquation parfaite avec la réalité. Quand je dis «abracadabra», je transforme réellement la citrouille en carrosse. Chacun peut trouver des formes différentes. Nous avons par exemple fait la traversée de l'Atlantique en voilier. Il est essentiel de prendre contact avec les grands éléments du monde : l'eau, l'air, le feu, la terre qui s'incarnent dans les cavernes, la mer, la montagne, le désert. Ce sont des éléments sauvages où nous apprenons à nous connaître. On voit qui on est quand nous n'avons plus rien. Il faut que ce soit un choix et une quête joyeuse, une situation extra-ordinaire dans le vrai sens du terme.

## Retour aux sources

P.-Y. Albrecht s'appuie sur deux grands maîtres, pour la circonstance, qui avec des terminologies différentes, exprimaient des notions similaires. Il s'agit de Bouddha (Orient) et de Platon (Occident). Le gros problème de l'Homme débute par le fait d'avoir oublié. Ainsi, Bouddha parle d'ignorance (avidya) à l'origine de tous les maux. Quant à Platon, ses écrits racontent que l'Homme est tombé dans le fleuve de Léthé (« oubli » en grec) et il a besoin de se retremper dans la source de Mnémosyne pour «se souvenir». En fait, dans ces deux traditions, il s'agit de s'éveiller car nous dormons. Depuis le début des temps, l'homme s'est enfoncé dans un profond sommeil et il l'ignore. La tentative de liberté que nous recherchons passe par la connaissance. On ne peut pas être libre, si nous ne connaissons pas. *(Voir l'encadré sur la caverne de Platon ci-dessous). .../...*

**Fin de l'extrait (article de 8 pages)**

### .../... POUR LIRE LA SUITE

**Article paru dans Sacrée Planète Numérique n°7**  
**Sommaire :**

- **LA SARDAIGNE** et ses vestiges pré-historiques (avec profolio 15 pages) ;
- **LE MONT SHASTA** voyage aux portes de la 5e dimension ;
- **LE CHAMANISME**, voyage entre les mondes visibles et invisibles ;
- **LE LABYRINTHE DU KARMA**, déchiffrer notre contrat d'âme par Daniel Meurois et
- **LE VOYAGE INITIATIQUE** Les rituels initiatiques

aujourd'hui - Rencontre avec Pierre-Yves Albrecht dont vous avez 3 pages ci-dessus.

**POUR ACHETER Sacrée Planète Numérique n°7** via notre site internet [www.rezo-sacreeplanete.com](http://www.rezo-sacreeplanete.com) (8,50 €).

**Merci de ne pas reproduire cet extrait sans autorisation par respect pour les auteurs** ([contact@rezo-sacreeplanete.com](mailto:contact@rezo-sacreeplanete.com)).

## Le mythe de la caverne de Platon



Des hommes sont enchaînés dans une caverne et n'ont jamais vu directement la lumière du jour, c'est-à-dire le soleil. Ils n'en connaissent que le faible rayonnement qui parvient jusqu'à eux par la projection des ombres d'autres personnes à l'entrée de la grotte près d'un feu. Ils croient alors que les ombres sont la réalité. Platon utilise ce mythe pour décrire 4 formes de connaissances : ceux au fond sont dans «l'Extasia», puis au milieu, ce sont des personnes comme nous, l'opinion «la doxa» et à l'entrée se tiennent les scientifiques qui cherchent à comprendre et à calculer. Il a fallu qu'un jour, un humain sorte et voit le soleil, c'est-à-dire la réalité... Ce mythe montre bien l'illusion de ce que nous prenons pour la réalité.